



Sermon

des 20 ans du Chapitre Ste-Madeleine,
des 15 ans du Chapitre St-Lazare,
& des 10 ans du Chapitre Ste-Marthe.

Le dimanche 22 avril 2018

Ut cognoscat Te

« Notre héritage spirituel ! »

Chers Parents et anciens,
Chers amis,

10 ans, 15 ans, 20 ans, 25 ans : autant de dates d'anniversaires en cette année 2018 !
10 ans du Chapitre Ste Marthe, mais aussi 10 ans que Dom Gérard nous a quittés !
15 ans du Chapitre St Lazare
20 ans du Chapitre Ste Madeleine
25 ans – car ce n'est plus un secret – que notre aumônier a été ordonné prêtre !

Tous ces anniversaires ne sont pas sans un lien intrinsèque entre eux ! Car sans Dom Gérard, il n'y aurait pas eu d'abbaye Ste-Madeleine, et sans abbaye Ste-Madeleine, il n'y aura pas eu de Père François de Sales et de Chapitre Ste Madeleine, ni par conséquent de Chapitre St Lazare et de Chapitre Ste Marthe.

Oui, si nous sommes ici ce matin pour fêter ces anniversaires de nos Chapitres, c'est grâce à un homme qui a su, contre vents et marées, tenir le cap de la Foi catholique, de la vie monastique et de la messe traditionnelle dans une période bien difficile de l'histoire de l'Église.

Il faut lire sa vie, qui vient d'être publiée, pour comprendre tout ce que nous devons à Dom Gérard, et à bien d'autres, car comme le dit Dom Louis-Marie dans la préface de sa biographie : « *Dom Gérard s'est battu contre la révolution libérale au sein de l'Église, qui a bien eu lieu et qui continue... j'espère (aussi) de tout cœur que cette biographie permettra aux prêtres et aux fidèles issus de la « génération JP II » qui, aujourd'hui, souffrent de la confusion et des ambiguïtés influentes dans l'Église, de ne pas désespérer et de résister à la tentation contre la foi à L'Église, une, sainte, catholique et apostolique... En même temps, continue Dom Louis-Marie, l'exemple de Dom Gérard pourra donner à tous la force de persévérer et de garder la fidélité à l'Évangile et à la Tradition catholique avec courage et don de soi jusqu'à en perdre la santé. Ce qui n'était pas pour lui un droit, mais un devoir.* »

Eh bien, chers amis, en ce jour où nous fêtons les 20 ans du Chapitre Ste Madeleine, il me semble important de prendre le temps de réfléchir sur ce qui finalement constitue véritablement ce mouvement et ceux qui en sont issus.

Je suis intimement persuadé qu'un mouvement ne peut perdurer que dans la mesure où il est fidèle à ses racines et à son héritage spirituel.

Oh, bien sûr, les générations changent ainsi que le contexte politique et religieux, et il faut inévitablement une certaine adaptation pour pouvoir toucher les âmes, mais il n'empêche qu'il y a des principes et un héritage spirituel qui, eux, ne doivent pas changer... Sous peine de perdre notre identité et surtout les grâces qui sont à l'origine de notre mouvement !

Notre héritage spirituel est une alliance surprenante entre l'héritage spirituel d'une abbaye et celui d'un mouvement de jeunes.

Cette abbaye, vous l'avez deviné sans peine, c'est celle du Barroux, par contre ce mouvement de jeunes n'est peut-être pas connu de tous, il s'agit du MJCF, du Mouvement de la Jeunesse Catholique de France.

1) Voyons tout d'abord l'héritage de notre Abbaye Ste-Madeleine.

Dom Gérard n'a pas créé notre abbaye *ex nihilo*, à partir de rien ! Il a lui-même reçu un héritage spirituel qui remonte au fondateur de notre branche monastique au XIX^e siècle, le Père JB Muard, qui fut un véritable Saint !

Le Père Muard, contrairement à beaucoup d'autres fondateurs de congrégations religieuses, n'a pas lancé cette nouvelle branche bénédictine de par une intuition personnelle géniale.

Non, c'est le Sacré-Coeur en personne qui lui a demandé de lancer, lors d'une vision, cette nouvelle fondation. Complètement désorienté, il mettra 5 ans à la réaliser, mais à peine 4 ans après, épuisé par son zèle monastique et apostolique, il mourra âgé de 45 ans seulement.

Nous pouvons donc dire sans exagération, il me semble, que nos mouvements sont issus du Cœur-Sacré de Notre-Seigneur ! C'est tout de même une grâce énorme, non ?

C'est pourquoi nous renouvellerons solennellement la consécration au Sacré-Cœur de nos Chapitres, en fin de journée.

Ce qui va caractériser ces bénédictins du Sacré-Cœur, ce sera à la fois une vie contemplative et ascétique impressionnante et un zèle apostolique infatigable, surtout par la prédication de nombreuses missions.

C'est en raison de cet héritage apostolique que notre abbaye du Barroux a toujours eu des œuvres apostoliques, que vous connaissez, et qu'elle envoie parfois des pères prêcher à l'extérieur ou faire des pèlerinages comme celui de Chartres, par exemple.

Mais Dom Gérard est également l'héritier d'une autre tradition, celle de l'école de Maslacq, dont le directeur était à l'époque André Charlier.

Celui-ci aura sur le jeune Gérard Calvet une influence décisive car, voyez-vous, c'est essentiellement entre 15 et 20 ans que l'on forme sa personnalité et ses convictions les plus profondes, c'est d'ailleurs pour cela que nous tenons dans nos Chapitres à garder cette tranche d'âge, même si cet âge est loin d'être le plus facile !

3 mots d'ordre ressortent du message éducatif d'André Charlier : la Sainteté, l'exigence et la Vérité.

1) **La Sainteté** : Il n'avait pas peur de viser haut : « *Nous avons le devoir d'être des Saints* » disait-il. Il prêchait surtout par l'exemple ! C'est dans l'évangile qu'il puisait cette sainteté.

Oh, je sais que nous avons tous bien du mal à croire que nous puissions devenir saints un jour, mais Dieu, lui, y croit, alors croyons-y aussi ! Cela fait partie également de notre héritage spirituel !

2) **L'exigence** : André Charlier était quelqu'un d'exigent et il en était conscient ! Lors de son discours d'adieu il dira à ses élèves : « *Je vous ai beaucoup demandé. Je vous ai tout demandé, et c'est probablement le plus grand service que je vous ai rendu, parce que cela vous a obligé à aller chercher au fond de vous-mêmes ce dont vous ignoriez même l'existence.* »

Oui, mes chers amis, l'exigence est l'un des piliers de l'éducation, j'en suis intimement convaincu. Mon humble expérience m'a montré que, pour aider les jeunes à grandir, à se construire, il faut deux choses : l'exigence et l'amour.

S'il n'y a que l'exigence, alors les jeunes prendront peur et fuiront, de même s'il n'y a que l'amour sans aucune exigence, comme on peut le voir dans l'éducation libérale autour de nous, alors ils partiront en disant : « *Il est bien gentil, mais il ne nous apporte rien !* » Chez André Charlier, il y avait aussi de l'amour, car la sainteté qu'il recherchait consiste précisément dans l'amour, mais il est vrai qu'à l'époque ce n'était pas sans une certaine virilité.

3) **La Vérité.** André Charlier voulait que ces élèves aient le goût de la Vérité, mais aussi le dégoût pour un conformisme décadent. Cela, Dom Gérard l'avait bien compris et il le mettra en pratique jusqu'à la fin de sa vie.

Et nous ? Avons-nous aussi ce goût pour la Vérité et ce dégoût pour le conformisme ambiant ?

Écoutez alors ce qu'André Charlier écrivait dans une de ses fameuses lettres aux capitaines : « *Allez-vous vous contenter d'être de bons petits garçons qui se préparent une existence bien confortable, alors que c'est le combat qui vous attend, non pas le combat pour défendre des intérêts, si respectables soient-ils, ou des idées sociales, ou même une patrie, mais simplement le combat pour la Vérité ?* »

Il dira plus loin : « *Soyez des hommes libres, c'est par là que vous reproduirez cette image de Lui-même que Dieu voudrait imprimer en vous. Être libre, cela suppose qu'on a choisi une fois pour toutes, sans jamais se reprendre, de ne pas tricher avec la Vérité, de la préférer, quoi qu'il arrive, à tous les honneurs, à tous les profits, à tous les comforts, à toutes les puissances, et même à toutes les délices intellectuelles* »

Et enfin il conclut : « *Je vous en prie, faites éclater le système, soyez des hommes libres, laissez les carrières de fonctionnaires à ceux qui ont des âmes un peu serviles, ayez le goût de créer quelque chose de personnel ; parlez un langage d'hommes libres et non ce langage administratif qui est en train de devenir une langue universelle. La raideur est tout ce qu'il y a de plus contraire au génie français.* »

À chacun, mes chers amis, de se demander si nous sommes vraiment des hommes et des femmes libres ! Car il en va de notre bien personnel, mais aussi de ceux qui nous entourent : dans le Chapitre, dans l'Église, dans nos familles et dans la société !

2) Il est temps maintenant de passer à l'héritage du MJCF.

Mais, rassurez-vous, il sera beaucoup plus court, car ce mouvement est très proche de ce que nous connaissons dans nos Chapitres.

Le Mouvement de la Jeunesse Catholique de France est né en 1970, en pleine tourmente de l'Église et de la société, secouées par l'après-concile et la révolution de mai 68.

D'anciens scouts se sont alors demandé comment faire pour aider la jeunesse désorientée par l'effondrement de ces institutions. Ils ont alors lancé le MJCF et très vite ce mouvement a pris de l'ampleur, à la grande joie de familles et de prêtres, mais pas de tous...

Instinctivement, ces jeunes ont vite choisi la forme extraordinaire et rejoint la mouvance traditionnelle.

Le génie du MJCF fut de réunir à la fois les valeurs traditionnelles doctrinales, liturgiques et spirituelles, un goût pour la Vérité et surtout un esprit missionnaire remarquable.

Combien de baptêmes, de conversions et de vocations religieuses et sacerdotales, sont nés au sein de ce mouvement !

Beaucoup d'anciens de notre abbaye sont issus du MJCF, en particulier le Père Abbé, notre frère André ici présent et moi-même. Mère Abbesse était aussi au MJCF. À l'abbaye de Lagrasse, le Père Abbé également en a fait partie.

Et puis, il y a aussi tous les anciens restés dans le monde qui ont fondé des mouvements, comme Renaissance Catholique avec JP Maugendre, ou bien les écoles, comme celle du Pecq avec Michel Valadier !

Oui, les fruits de ce mouvement sont nombreux, sans oublier bien sûr nos Chapitres, qui essayent de reprendre le flambeau en étant fidèles à sa pédagogie, que vous connaissez bien : nos 4 piliers, nos camps d'été et d'hiver, nos réunions d'équipes tous les 15 jours, nos WE à l'abbaye, nos pèlerinages de rentrée, de Chartres et de fin d'année, la retraite de Noël, mais aussi pour les animateurs : les cours de Formation et le stage de Pâques.

Oui, mes chers amis, cela fait donc 20 ans maintenant que le Chapitre Ste Madeleine existe, animé par cette flamme qui lui vient de son double héritage spirituel ô combien riche et porteur, vous en conviendrez, je pense !

20 ans, c'est une génération entière, et cette génération est là ce matin pour reprendre le flambeau des anciens. Et je pense que le spectacle d'hier soir a montré à ceux qui pouvaient en douter que l'esprit n'a pas changé et que c'est la même flamme qui animent les cœurs des jeunes de nos Chapitres d'aujourd'hui.

Alors il est temps de remercier Celui qui est finalement à l'origine de cette aventure et sans qui le démon aurait déjà pulvérisé nos Chapitres, je veux parler bien sûr de Notre-Seigneur !

Oui, cette messe sera donc célébrée en action de grâce pour ces 20 ans, ces 15 ans et ces 10 ans, sans oublier tous ceux qui sont passés par ces Chapitres ici présents bien sûr, mais aussi pour les absents, afin que cette grande famille que sont nos Chapitres puisse se retrouver au grand complet un jour au Ciel, en compagnie de NS, de notre Mère céleste, de Ste Madeleine, de St Lazare et de Ste Marthe !